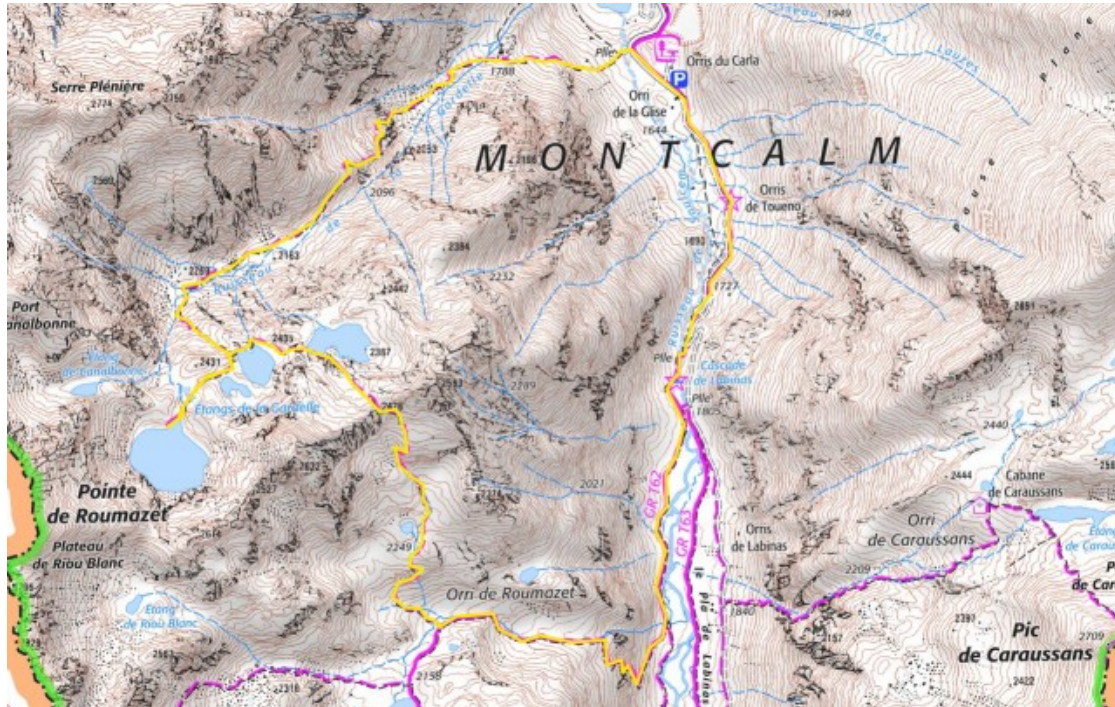


Le programme du jour est une boucle pour visiter les étangs de la Gardelle en partant de Soulcem.



Nous devions être onze au départ mais un concours de circonstances a réduit le groupe à six. Carte Slat non à jour, désistement et causes médicales ont divisé le groupe de moitié. L'un des participants hésite même à venir, puis finalement maintient sa présence. Francis D et moi, nous demandons si un sort n'est pas jeté sur notre randonnée. Le temps lui même est incertain jusqu'au dernier moment, pour finalement être clairement de notre côté.

Nous partons du parking du Slat à 7h avec deux voitures. La célèbre Mercedes de Francis évoluant dans un espace vitesse-temps qui n'est pas celui de mon véhicule, plusieurs chocolaines seront mangées avant qu'on ne les rejoigne à Tarascon pour une pause. Nous repartons devant mais rapidement une flèche étoilée nous dépasse.

A partir de Vicdessos, nous rentrons dans la purée de poids. Va-t-on percer la couche? C'est le cas, en arrivant à l'étang de Soulcem.

Après les vidanges d'usage permettant de s'alléger avant la montée, et s'être équipé, nous pouvons commencer la randonnée.

Par ailleurs, les toilettes du parking sont neuves mais impraticables car bouchées. Même en montagne, le non respect des biens communs est monnaie courante, quel dommage !!!



De gauche à droite Francis D, Lydie, Catherine, Francis B, Pascal

Nous attaquons le parcours par un chemin raide. Nous laissons la couche nuageuse derrière nous. La montée s'effectue à l'ombre et au frais. Chacun fourni un effort efficace et nous nous élevons rapidement. Francis D explore les multiples fonctionnalités de sa montre high tech. En effet, elle lui permet de suivre pléthore de paramètres dont certains, comme le taux d'oxygène dans le sang, sont révélateur du concentré de technologie qu'il porte à son poignet.



Après 600m de D+, nous profitons de notre rencontre avec le soleil pour grignoter et reprendre des forces. Catherine, nous fait déguster des mangoutines séchées. Ces fruits thaïlandais ressemblent à de petites meringues légèrement sucrées.

Nous reprenons la randonnée pour gravir le dernier rampaillou nous séparant du premier étang. Au moment où nous arrivons, un randonneur qui nous est familier revient de l'étang supérieur. Ce sympathique adhérent du club, Antoine, n'a pas résisté à l'appel de la montagne, d'autant plus qu'il vit en Ariège. Nous discutons sur le potentiel en ski de rando de son pays d'origine le Liban. Un futur raid à ski du club pourra peut être s'y dérouler un jour. C'est d'autant plus alléchant que la cuisine y est exquise :-)



Nous repartons en direction de l'étang supérieur que nous atteignons rapidement. A notre arrivée, deux randonneurs fêtent un évènement trinquant avec deux flûtes de champagne. C'est pour le moins surprenant !



Francis D et Pascal partent gravir la pointe de Roumazet. Nous convenons de nous retrouver à l'étang de Roumazet. De notre côté, nous choisirons un sommet plus proche que nous nommerons le sommet du jour.



Il nous permet de profiter d'un magnifique panorama exacerbé par des conditions climatiques exceptionnellement ensoleillées et sèches. Le vent est totalement absent, transformant les étangs en miroirs géants aux reflets et nuances multiples.





Peut après le début de notre descente, nous apercevons deux silhouettes sur la pointe de Roumazet. Nos deux compères ont du fournir un bel effort pour y arriver aussi vite.



Nous continuons la visite des étangs et faisons la pause casse croûte au col permettant de rejoindre l'étang de Roumazet. Un peu en dessous de ce dernier, le groupe est reformé. Nous profitons de la douceur pour nous détendre un bon moment.



Nous repartons et rejoignons le cirque. Après un long plat, nous descendons à côté des cascades de Labinas et passons devant les orris de Toueno avant d'arriver à la voiture.

La traditionnelle pause houblonnée pour certain à Vicdessos est respectée. C'est le moment d'échanger sur nos futurs projets en montagne. Francis D nous expose également sa théorie de la relativité appliquée au temps qui passe trop vite à la retraite, illustrée par un rouleau de papier toilette qu'on déroule.